

La Bénédiction du Pape à Rome

L'année jubilaire a vu passer sous les murs de la vieille capitale du monde catholique des flots de visiteurs, pieux pèlerins venus de tous les coins du globe, présenter leurs hommages au glorieux Pontife qui l'habite, et recevoir de ses mains les faveurs qu'il lui a plu d'accorder en cette circonstance.

Tout étranger qui pénètre dans Rome est aussitôt obsédé par une préoccupation qui le domine : celle de voir le Pape ! Rome, si intéressante du reste, s'efface devant la haute personnalité de son Pontife. Ses musées, ses nombreux monuments et ses chefs-d'œuvre ne comptent plus guère ; c'est à Saint-Pierre et au Vatican qu'il se faut d'abord diriger.

La vue du Pape est, pour tout catholique, un rêve déjà depuis longtemps caressé ; aussi ce rêve ne peut devenir une réalité sans lui causer de fortes émotions. Assister à une audience particulière, voir de près le Souverain Pontife et recueillir quelques paroles de sa bouche, voilà du reste une faveur justement appréciée et bien faite pour remuer l'âme d'un croyant.

Cette première faveur obtenue, il lui faut encore, pour satisfaire sa légitime ambition, assister à une de ces grandes audiences publiques dont le spectacle saisissant laisse également dans l'esprit du visiteur, un souvenir ineffaçable.

La Basilique Saint-Pierre, où se donnent ces audiences publiques, est sans conteste le plus beau et le plus vaste temple qui existe. Sa splendeur et ses dimensions dépassent celles d'aucun autre. A part la conception géniale de son ensemble et l'imposant de sa structure, la magnificence de sa décoration intérieure est reconnue sans égale. Enrichie durant des siècles, de bronzes précieux et des marbres les plus rares, la main des grands artistes s'est plu à l'ornier de chefs-d'œuvre incomparables. Bramante, Michel-Ange, Raphaël, sans compter le Bernin et autres, voilà une trinité artistique plus que suffisante pour illustrer l'œuvre à laquelle ils ont attaché leurs noms.

L'immense coupole qui domine l'édifice s'élève à une hauteur de cent dix-sept mètres. Une large frise la contourne intérieurement, portant l'inscription : "*Tu es Petrus et super haec petram...*" Plus haut, de riches panneaux couverts de mosaïque y représentent le Christ et les Apôtres avec, au centre et dominant tout, la figure du

Père Eternel. Des fenêtres, s'échappent des flots de lumière qui viennent inonder l'énorme baldachin à colonnes torsées et les groupes de statues colossales ornant les quatre pilastres de soutien de la coupole. Au-dessous, se trouvent la Confession et le tombeau du Prince des Apôtres ; puis l'autel, immense bloc de marbre, où le Saint-Père ira bénir et prier.

A l'heure convenue, le peuple et les grands du monde se pressent à l'intérieur de la vaste basilique. Au centre de la nef principale, on a disposé une avenue par où doit passer le Pape, accompagné de sa Garde d'honneur et de la Cour pontificale. L'entrée se fait à gauche, par une des chapelles latérales.

Quand sur le seuil apparaît le Pontife vêtu de blanc et porté sur la Sedia gestatoria, une clameur, d'abord contenue par la sainteté du lieu, puis éclatant sous le coup de l'émotion, s'échappe des milliers de poitrines qui l'entourent ; un fluide magnétique parcourt la foule émue, frémissante, et le *Viva il Papa Re, Viva Leone, Vive le Pape Roi, Vive Léon XIII*, retentit et se répercute sous les voûtes immenses. La figure épanouie, l'œil brillant sous sa paupière vieillie, le Saint-Père lève sa main bénissante ; l'enthousiasme redouble et l'acclamation se prolonge : à chacun de lui témoigner sa joie, son bonheur et sa fidélité !

A l'aube du siècle qui commence, le grand Pontife est apparu dans cet imposant décor comme le Prêtre éternel du Dieu vivant, bénissant les générations qui s'avancent et franchissent le seuil de cette nouvelle étape du Temps.

"Que l'on me trouve, dit Victor de Laprade, dans l'univers entier, un homme qui ait la puissance de bénédiction au même point que le Pape ! Et cependant cette puissance, il ne la tient pas de lui-même, par une force particulière et personnelle, comme homme de génie. Cet immense pouvoir de bénédiction qui apparaît en lui si rayonnant, il le tient de l'institution même qu'il représente, du sentiment de la papauté qui s'empare de lui dans certaines circonstances."

La solennité de la circonstance, une assistance nombreuse de représentants de tous les peuples, l'ampleur et la merveilleuse beauté du temple où elles se sont déroulées ont donné aux cérémonies inaugurales du XXe siècle un cachet de grandeur non dépassée peut-être dans les annales déjà longues et brillantes de la papauté.